

Catherine Destivelle, une passionnée de l'escalade

Le magazine Muzé a interviewé Catherine Destivelle, championne du monde d'escalade, pour parler de sa passion et de ses défis.



(1) Muzé : L'aventure, c'est quoi pour vous ?

Catherine Destivelle : L'aventure, c'est l'inconnu, l'improvisation. Mais moi, je ne me considère pas comme une aventurière. Tous mes projets sont organisés avec soin, pendant des mois, même des années d'avance. Tous les risques pris sont calculés. C'est sans doute pourquoi je suis encore en vie. Le sommet oui, mais pas à tout prix. En fait, je suis plutôt paresseuse. Je n'aime pas fournir des efforts excessifs. L'escalade, c'est un jeu tactique, fait

de petits trucs qui permettent de tirer plus de plaisir que de souffrance. En ce qui concerne l'équipement, il s'agit de trouver des techniques, diminution du poids du matériel, vêtements adaptés, qui sont une aide et non un handicap supplémentaire.

(2) Qu'est-ce qui vous pousse vers une nouvelle montagne ?

Mes motivations répondent à mes rêves d'enfant ou à des envies nées au cours de mon développement personnel. Il y a aussi une valeur symbolique dans mes défis. Si je suis en bonne condition, j'essaie des projets qui marqueront l'histoire de l'alpinisme, qui laisseront une empreinte de moi. A l'inverse, mes sorties sont moins ambitieuses, quand ma condition n'est pas bonne. Mes escalades ont alors pour but de me redonner de l'assurance et de m'entraîner. Partir en montagne, c'est surtout un plaisir égoïste. Il m'arrive de ne pas donner des nouvelles pendant des mois. Alors, je me sens un peu coupable vis-à-vis de ma famille. Depuis la naissance de mon fils Victor, je ne pars plus aussi longtemps.

(3) Que sentez-vous pendant une escalade ?

L'ascension, c'est un peu comme le jeu. J'aime enchaîner les mouvements, les déplacements, sentir la matière que je saisis, chercher un rythme. Plus jeune, une fois au

sommet, j'étais portée par l'ivresse
d'avoir atteint mon but. Mais à
55 présent, je suis 30. Je prends
soin à rester plus concentrée car il
reste la descente, elle aussi pleine
de risques. Le meilleur moment, c'est
l'arrivée à la maison ! La montagne,
60 cela veut dire le dépassement de ses
limites. Réussir me renforce.

(4) Quand avez-vous dû renoncer ?

Après trois expéditions en Himalaya,
j'ai compris que je n'étais pas faite
65 pour la haute altitude. Le sentiment
de fragilité me retire tout le plaisir de
l'escalade. Je préfère les montagnes
moins hautes, techniquement plus
complexes. D'ailleurs, je n'ai pas
70 peur. Si je m'engage dans une
escalade, c'est que je me suis bien
préparée à l'ascension et que je
pense la maîtriser. Et même si je me
rends compte, en cours de route, que
75 les obstacles sont plus nombreux
que prévu, ce n'est pas grave,

puisque, psychologiquement, je suis
prête. Je suis concentrée au
maximum. Assurer ma sécurité est la
80 priorité.

**(5) Le milieu de l'alpinisme est en
général masculin. Vous a-t-il été
difficile de vous y faire une place ?**

Non, parce que je n'ai rien demandé
85 à personne. A mes débuts, les
hommes prétendaient que ce que je
faisais était plus facile que ce qu'ils
entreprenaient, eux. J'étais assez
d'accord. Dans le milieu de la com-
pétition, avec les médias, être une
90 femme a été un plus. Je gagnais des
compétitions, j'étais plutôt photo-
génique, cela m'a aidée et j'avoue en
avoir profité. Mais je ne faisais pas
95 n'importe quoi. Aujourd'hui, je veux
que mes performances soient
reconnues dans le monde de l'alpi-
nisme et non dans le monde féminin
de l'alpinisme.

d'après Muze, juin 2011

Tekst 9 Catherine Destivelle, une passionnée de l'escalade

- 1p 28 Qu'est-ce qu'on lit au premier alinéa ?
- A Avant de commencer une escalade, Catherine Destivelle fait de son mieux pour s'y préparer.
 - B Catherine Destivelle n'emporte que peu de vêtements spéciaux à cause du poids.
 - C Comme alpiniste, Catherine Destivelle adore s'exposer à de grands dangers.
 - D Pour Catherine Destivelle, atteindre le sommet au plus vite est le plus important.
- 1p 29 Qu'est-ce qui est vrai d'après le 2ème alinéa ?
Pour Catherine Destivelle, les escalades en montagne
- A lui permettent de garder ses distances vis-à-vis de sa famille.
 - B ont diminué de moitié depuis qu'elle a un enfant.
 - C ont surtout pour but de faire impression.
 - D sont essentielles pour son bien-être.
- 1p 30 Choisissez les mots qui manquent à la ligne 55.
- A aussi indifférente
 - B aussi naïve
 - C plus calme
 - D plus fanatique
- 1p 31 Citeer de eerste twee woorden van de zin uit de vierde alinea waarin Catherine Destivelle aangeeft wat voor haar het belangrijkste is.
- 1p 32 Laquelle ou lesquelles des constatations suivantes correspond(ent) au dernier alinéa ?
- 1 Catherine Destivelle regrette que les médias s'intéressent peu à ses performances sportives.
 - 2 Catherine Destivelle regrette de ne pas encore avoir réussi à se faire une place dans le milieu de l'alpinisme.
- A La première.
 - B La deuxième.
 - C Les deux.
 - D Aucune.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.